L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Imprimerie 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS;

DIMANCHE MATIN, 25 NOVEMBRE.

# FEUILLETON.

## SPLENDEURS ET MISERES DE PARIS.

PAR ALFRED DE BRÉHAT.

DEUXIEME PARTIE.

LES ENFANS VOLES.

PAR OCTAVE FÉRÉ.

XXX—Suite.

Et sans attendre qu'il s'expliquât, elle se mit à se répandre en doléances, en interjections, en gémissement; où le nom de son mari revenait accompagné tour à tour d'épithètes affectueuses et de mots amers. Cambrai la laissait s'exaltier, la stimulant par ses airs graves et apitoyés.

—Enfin, conclut-elle en l'interrogeant avec une anxiété cuisante, il n'a rien commis d'indélicat?.....

Le préteur des halles allongea les lèvres en une moue singulière et secoua la tête en avant.

—Comment! lui, Simon, le plus honnête homme de la terre!..... Oh! monsieur Cambrai, vous ne le connaissez pas!.... Si vous saviez comme il est délicat!....

—Tenons, ma chère dame, vous me peinez.... là, je vous le dis, vous me peinez profondément.

—O mon Dieu! est-ce que ce serait vrai?... Est-ce qu'il aurait.... quoi.... je ne sais pas, moi!.... Et-elle sans oser prononcer le mot terrible qu'elle avait au bord des lèvres. Enfin, votre enfant?.....

L'infortunée attendit suspendue à ses paroles.

—Ma calme est intacte.

—Ah! fit-elle, respirant plus librement.

—C'est plus grave que cela.... reprit le bourreau après une pause calculée.

—Plus grave que cela? ....dit-elle, prête à perdre connaissance.

—Oui, fit-il tout bas.

—Alors, je ne comprends plus.

—Il est navrant pour moi d'avoir à vous parler de tout cela. Mais vous m'avez été recommandée ainsi que votre famille par des personnes que j'honore.... Voilà pourquoi j'ai voulu vous prévenir au lieu de laisser venir tout de suite brutalement la justice.

—La justice!.... Qu'a-t-il donc fait le malheureux.

—Parole d'honneur, vous m'émotionnez, moi qui étais parti avec des résolutions de rigueur .... Eh bien! soit, voyons, cherchons..... Il y a peut-être un moyen quelconque d'arranger les affaires, en s'y prenant tout de suite..... avant que le procureur impérial.....

—Le procureur impérial!.... Ah! nous sommes perdus.... Il a donc fait des faux?....

—Voilà ce que je ne voulais pas vous dire. Oui, le malheureux, entraîné par je ne sais quelle fatale influence, se trouve mêlé à une complication d'actes frauduleux, de billets de complaisance..... enfin, une affaire ténébreuse, qui menace de le mener loin; j'en ai grand peur.

—Ah! misère de nous! soupira la pauvre femme en cachant dans ses mains son visage mouillé de larmes. Perdus!.....

—Voyons, voyons, madame Tournaire, vous ne remuez l'âme. Je veux me mettre en quatre pour faire avorter les poursuites.... Mais il faudrait une certaine somme pour désintéresser les parties lésées dans cette malversation.

—Une somme! Hélas! nous n'avons que notre mobilier. Cela suffira-t-il?

—Non, à beaucoup près.

—Ah! s'écria-t-elle, si fait. Nous avons encore quelque chose!

En prononcant cette exclamation, son regard se dirigea vers la petite malle qui se trouvait toujours sous le lit, telle qu'on l'a vue précédemment.

L'œil de vautour du préteur suivit ce mouvement avec un éclair que sa prudence éteignit soudain.

—Trois mille francs suffiraient-ils? demanda la jeune femme.

—Si vous aviez trois mille francs, eh bien! là voyez à quel point vous m'intéressez! je mettrais la surplus.

—Alors, il n'y a plus à hésiter. Je vais vous confier ce qu'il en est. Ah! monsieur Cambrai, c'est un grand secret, et il faut une extrémité pareille pour me décider à cette démarche..... Connaissez vous un monsieur Joseph Pommier, courtier en librairie?

—Attendez, attendez.... j'ai une idée de ce nom. M. Joseph Pommier.... Oui, passage Radzivill, n'est-ce pas?

—C'est cela.

—Parfaitement; un homme sûr, et large en affaires.

—Eh bien! monsieur, il nous a offert trois mille francs d'un livre qui est la.

—Et vous ne l'avez pas vendu! C'est donc un livre bien rare?

—Mon Dieu! il paraît; mais ce n'est pas là ce qui a tenu mon mari. C'est que ce livre est un dépôt.

—Un dépôt? En connaissez vous au moins l'origine? Savez-vous à qui il faut le remettre?.....

—Nullement. Il est chez nous depuis des années, personne ne l'a jamais réclamé. C'est un volume dépareillé d'ailleurs.

Comment! dit le tentateur, et c'est devant de pareilles puérilités, ce n'est pas même la des scrupules sérieux, c'est là devant quelle voire mari se serait résigné à vous laisser mourir tous de misère, de maladie et de faim! En vérité, cela tient de la folie!

—Mais, ce livre est la cause de notre malheur.... Ah! j'espérais pourtant que c'était fini.... Non, la coupe était pleine.... Il faut la boire jusqu'à la lie.

—Ne serez-vous donc jamais raisonnable!.... Ce livre, n'est plus entre mes mains. Je voudrais le savoir à présent que je ne saurais où trouver la personne qui l'a; et d'ailleurs, l'eussé-je, je ne m'en dessaisirais pas pour le vendre.

—Même pour éviter les galères!

—Même pour cela.

—Eh bien! M. Cambrai l'a signifié, ce sont les galères qui l'attendent.

Simon attira Isabelle entre ses genoux, l'embrassa, essuya une larme, et, levant les yeux au ciel:

—Que la volonté d'en haut soit faite, dit-il.

Le lendemain, on vint l'arrêter, et quarante-huit heures après il fut prévenu que son affaire serait jugée aux prochaines assises.

XXXI.

L'INCENDIE.

Le conciliabule qui suivit la découverte de Cambrai fut des plus sérieux entre les trois associés. Rien décidément ne tournait à leur gré, et quoique la chose, bêtas! se prenait que des résultats hypothétiques, il fut résolu que l'on poursuivrait implacablement l'affaire de Simon. La permission, les instances et les reproches de sa femme étant restés infructueux, aussi bien que les menaces de son patron, l'odieux trio fut unanimement d'avis qu'en sommetant le pauvre homme à la torture judiciaire, on finirait par le faire céder.

A mon des associés ne voulait croire que le voleur, d'un prix inestimable pour lui, fût soustrait définitivement de ses mains, et tous se refusaient bien plus encore à admettre qu'il fût capable de se laisser dénoncer et martyriser avec sa famille pour rester honnête.

Le lecteur sait pourtant qu'il était sincère en déclarant qu'il n'était plus en son pouvoir de restituer le parapluie qui n'était substitué à lui dans la garde de ce dépôt, et que, d'ailleurs, l'agé-il pu, il ne l'aurait pas voulu.

Ce point réglé, Cambrai se fit pas fâché de retomber sur le baron, qui, loin de faire de meilleure besogne, n'avait pas mieux réussi dans la poursuite du tome déposé chez son neveu, et, malgré tout l'argent qu'il avait reçu n'avait fait qu'irriter et éclairer un ennemi assez redoutable que Léonard Dorbans.

Sur cet objet, plus tard être encore que sur le premier, nous donnerons à juger et maître Portin et Dorvin.

Saint-Valier les laissa dédaigneusement aller leur train, grâce à ses opérations sur les équivoques de la fortune de Jean de Rozolles, il n'avait pas besoin de leurs largesses pour le moment. Mais quand le moment fini.

—Voyez, m'amène, dit-il. Il semble, en vérité, que je me croise les bras, pendant que vous prenez toute la peine, et que je ne repose sur vous seuls de soin de mener à réussite une entreprise qui me débarrassera à jamais de l'ennui de frapper à votre porte.

—Qu'avez-vous à nous apprendre, mais, et où en est l'affaire au ce qui vous concerne?

—D'abord, je vous le répète à satiété, la chose est pour moi plus claire chaque jour, nous ne viendrons à bout du bijoutier et nous n'aurons du résultat à cet égard qu'en nous chargeant nous mêmes de son affaire.

—A voir payé si cher pour en revenir là, gémit Cambrai, jolie campagne!

—Que voulez-vous, mon bien bon, fit Saint Vallier, la sagesse orientale dit: Si tu veux que l'affaire manque, ouvoie; si tu veux qu'elle se fasse, va-t-en. Nous avons envoyé, l'affaire a manqué; quand nous irons, elle se fera. Après tout, ce n'est pas la mer à boire d'en finir avec cet intrigant! Nous voilà trois, que diable! je dîné même quelquefois nous quatre, et nous comptons Mazikoff.

—Oui, murmura l'usurier, encore un qui pons a coûté les yeux de la tête, pour nous leurrer!

—Ecoutez, baron, fit Portin d'un ton péremptoire, j'admets la nécessité dont vous parlez; cet homme vivant, nous n'aurons ni chance ni tranquillité.... Il faut en qu'il finit.

—A la bonne heure! je vais mijoter mon plan, et avant la fin de la semaine, si vous êtes des hommes, nous aurons trouvé un plan chétif. Pouvons-nous compter sur vous Cambrai?

L'usurier leva les yeux au ciel et soupira à son tour:

—Il faut ce qu'il faut.

—Maintenant, le volume de votre neveu? demanda Portin au baron.

—Le volume de mon neveu? dit-il d'une façon nette et précise..... vous l'aurez demain.

On leva la séance sur cet engagement.

(*A continuer.*)

## SPECTACLES.

### Théâtre de l'Opéra.

**A cela des rues Bourbon et Toulouse.**

Un GRAND CONCERT sera donné, LUNDI SOIR, 26 novembre, à 8 heures, au bénéfice de la charitable, sous les auspices de

**La Société Philodemique des Jeunes Gens de la Nouvelle-Orléans.**

Mme Fleury Urbas, Mme H. E. Sawyer, M. Vander Gucht, le célèbre flûtiste, MM. H. E. Sawyer, J. Mestéy, A. B. Chase et d'autres amateurs bravés y ont prêté leur concours.

— PROGRAMME —

1—Quatuor—"voix d'hommes" Smith, O'Malley"—Adams MM. Troy, Chase, Sawyer et Wheeler.
2—Duo de Flûte—M. Vander Gucht.
3—Duo—"Don Pasquale"..... Donizetti.
Mme Fleury Urbas et M. J. Mestéy.
4—Cavatine—"O sole Fernando"..... Donizetti.
Mme H. E. Sawyer.
5—Duo—"Solo profil il rejeto" Martha..... Flotow.
MM. A. B. Chase et H. E. Sawyer.
6—Romance—"Jérusalem"..... Verdi.
M. J. Mestéy.

— Seconde Partie —

1—Duo—"Dolce Conforto" Il Giuramento.. Mercadante.
Mme Fleury Urbas et Mme H. E. Sawyer.
2—Chanson—"Where are the Friends of my Youth," Baker
M. H. E. Sawyer.
3—Romance anglaise—Miss H. E. Sawyer.
4—Solo, ténor—"Cujus animam" Stabat Mater.. Rossini
M. A. B. Chase.
5—Cavatine—"Il Giuramento," avec accompagnement de flûte..... Mercadante.
Mme Fleury Urbas.
6—Duo—"White around Joy Hovers"..... Donizetti.
Mme et H. Sawyer.

Prix du billet—UNE PIASTRE—Le nombre est mesuré de musique et au bureau de location où il sera donné des places réservées, sans prix extra. 24 nov

### Théâtre d'Orléans.

MARDI, 27 NOVEMBRE 1866,

LA FILLE DE DOMINIQUE,

Vaudeville en 1 acte.

Bataille de Dames,

Comédie en 3 actes.

Le Théâtre Champenois,

Vaudeville en 1 acte.

On commencera à 7 heures. 26 nov

### Théâtre St-Charles.

Propriétaires.....BEN DE BAR & R. RODDY.

LUNDI et MARDI soirs, 26 et 27 novembre,

Première apparition de MADEMOISELLE ZOÉ qui paraîtra dans son rôle remarquable de l'EPONINE FRANCAISE, et exécutera le grand COMBAT AU SABRE. Le spectacle sera terminé par CAUGHT BY THE CURF. 26 nov

### Académie de Musique.

Rue St-Charles, près le Commercial Place

SPALDING & BIDWELL, Propriétaires et Directeurs

Représentation CHAQUE SOIR et le SAMEDI à MIDI

Dernière semaine des FRERES HANLON.

Toutes les spécialités dans le courant de cette semaine.—Première fois à la Nouvelle-Orléans de **Mine-ne-ha-ha ou la Nymphe de l'eau**, tableau pittoresque d'une splendeur ébloulissante.—Le Grand sant Magnan, par la jeune merveille CEO. SIGIORET, le plus agile, le plus gracieux, le plus fantaisiste, pantomimes, scènes éthiopiennes, chants, pièces comiques, danses, etc., à chaque représentation, par la troupe des Variétés.

VENDREDI, 30 novembre

Bénéfice des frères HANLON.

### Musée du Crescent City.

RUE ST-CHARLES, Nos 40 & 42.

[AU FACE DE L'HOTEL ST-CHARLES.]

Ouvert tous les jours, de 8 heures du matin à 11 heures du soir.

M. W. Schaffer.....Directeur.

LÉDIFICE a été réparé et agrandi à des frais énormes expressément pour les curiosités qui doivent y être exposées.

Plus de dix mille curiosités, comprenant des animaux sauvages, des oiseaux, des poissons, des insectes, des minéraux, des tableaux, des modèles, des reliques de la révolution et des merveilles de toutes les parties du monde qui y trouvent.

LA GRANDE MÉNAGERIE D'AMES, composée de nouvelles Africains, de lignes, de dromadaires, de pigeons, oiseaux, &c. &c. sera exposée journellement au Musée. On y trouvera des photographies et des artistes célèbres.

L'intrépide BELLE LOUISE et ses animaux ajoutent aux attraits du spectacle.

Entrée, 50 cents.—Enfants, 25 cents.

Le Musée du Crescent City s'ouvrira MERCREDI, 5 cents

### Un Grand Bal Paré

Sera donné par la Société Macchiavelli et lorraine

DE BIENFAISANCE ET D'ASSISTANCE MUTUELLE, A la salle de la PARFAITE UNION, rue des Remparts, Faubourg Marigny et St-Philippe,

LE SAMEDI 8 DÉCEMBRE 1866.

DIRECTEURS:

| | | |
|---|---|---|
| J. Lorber. | L. Gruber. | Ch. Kroet. |
| L. Sonnette. | X. Dreyer. | N. Rasor. |
| A. P. Schneider. | Chs. Yasger. | A. Zimmermann. |
| J. Ducle. | J. Kaiser. | Chs. Frantz. |

COMMISSAIRES:

| | | |
|---|---|---|
| J. Sambula. | J. Lorier. | D. Meunier. |
| L. Cerutti. | C. Albert. | |

COMITE D'ORGANISATION ET D'INITIATION:

A. P. Schneider. C. Dufrin. L. Gruber.

Prix du billet.....$2 00.

Les demandes d'invitation pour danser devront être adressées au Comité ou à l'un des membres qui se rattachent à la Maison et Vendredi, jour de chaque semaine.

Les propositions pour buvette, restaurant et vestiaires seront ouvertes jusqu'au 1er décembre.

Par ordre du Président.

11 nov— A. F. SCHNEIDER, Secrétaire.

### Grand Bal Paré et Masqué,

L'heureux de M. PAUL ROCHE, artiste de l'Opéra —donné le samedi 1er décembre 1866, à la salle de l'Opéra.

DIRECTEURS:

| | | |
|---|---|---|
| Col. A. Ferrier. | Charles Bienvenu. | Francis Bouvain. |
| Max Nibbelin. | Louis Parenton. | Emile Lafaye. |
| Henri Rabiba. | P Canonge, Jr. | A. St Alexandre. |
| Jules Lozes. | François Raudon. | Auguste Rousselot. |
| N Fidler. | Alfred Nourry. | J Lebaudy. |
| F. Levy. | G Gist. | F Piot. |
| M. Mabon. | T Napoléonis. | A Fouquet. |
| Oscar Bielle. | J Jouet, architect. | E. Masson. |
| A Delcarpet. | J. Coig. | L Zirkenbach. |
| P Turbery. | R Barlanz. | G. Ouin. |
| Charles Laborde. | Ch Pelot. | Ch Antognini. |
| Col Dore-Graslin. | Victor Pont-dam. | A Bauchanan. |
| A Gravdard. | J Oratard. | A Bauchanan. |
| G Adadie. | H Pinard. | Napoléon Nougué |
| J Lapeyre. | Gustave Boué. | J Cartie. |
| Capitaine Caudac. | Capt Hausman. | Com dnt P Sayal. |
| C Marchal. | Colonel Arthine. | Cap Artigue, Esp. |
| Capt Artigues. | L. Lt-Col Séguede. | S Mantel. |
| Capt Pelerin. | Capt Le Vayer | Cap Lambert. |
| Théophile Guiain. | Aug Dudoussat. | J Fuse, Jr. |
| M Montrat (maison B Fabre). | | |

Devant cette certitude, les traits de M. Cambrai reprirent leur première expression et sa voix redevint dure.

—C'est fort malheureux, ma chère dame, dit il, mais il n'y avait que ce moyen de vous sauver. Je rentre chez moi; je vais vous rendre voyer votre mari: s'il a été plus sévèrement en démence, il vous remettra ce volume, et j'entendrai l'affaire. Seulement, ne perdez pas de temps, je vous bien vous prévenir que si je ne l'ai pas avant huit heures demain matin, la plainte et les pièces à l'appui seront déposées au parquet à dix. Règles vous la dessus.

Ce fut son adieu.

Nous connaissons Mme Tournaire, sa nature mixte, mal civilisée; elle se répandit en monologues sacrées contre son mari, et quand il arriva, elle ne se contint même pas devant Isabelle, qui était rentrée et qui, ayant déjà l'instinct du malheur et de la souffrance, se rapprocha de son père.

Tournaire, assailli par ce déchaînement de reproches et de menaces, courba la tête sans répondre. Mais, sous l'image, son silence même devint un nouveau prétexte à récriminations.

—Maman, dit la petite fille, voix donc comme il a l'air malheureux, pas, ne le gronde pas.

—Mais qu'il réponde, alors!

—Et que veut-il que je le réponde, ma pauvre Denise, fit-il avec accablement et sans aigreur. Crois-tu vraiment que je sois coupable du crime dont on m'accuse?

—Dame! répondit-elle touchée de son accent, puisqu'on l'accuse, puisque M. Cambrai prétend qu'il y a des preuves.

—Hélas! ma chère femme, je suis tombé, je ne sais comment, dans un guet-apens, dans une trame affreuse.

—Eh bien! puisqu'on t'offre le moyen de t'en tirer en abandonnant ce livre maudit, qui nous a vale tant de misères.....

—Oui, je le sais, ce livre est la cause de notre malheur.... Ah! j'espérais pourtant que c'était fini.... Non, la coupe était pleine.... Il faut la boire jusqu'à la lie.

—Ne serez-tu donc jamais raisonnable!..... Ce livre, n'est plus entre mes mains. Je voudrais le savoir à présent que je ne saurais où trouver la personne qui l'a; et d'ailleurs, l'eussé-je, je ne m'en dessaisirais pas pour le vendre.

—Même pour éviter les galères!

—Même pour cela.

—Eh bien! M. Cambrai l'a signifié, ce sont les galères qui l'attendent.

Simon attira Isabelle entre ses genoux, l'embrassa, essuya une larme, et, levant les yeux au ciel:

—Que la volonté d'en haut soit faite, dit-il.

Le lendemain, on vint l'arrêter, et quarante-huit heures après il fut prévenu que son affaire serait jugée aux prochaines assises.

XXXI.

L'INCENDIE.

Le conciliabule qui suivit la découverte de Cambrai fut des plus sérieux entre les trois associés. Rien décidément ne tournait à leur gré, et quoique la chose, bêtas! se prenait que des résultats hypothétiques, il fut résolu que l'on poursuivrait implacablement l'affaire de Simon. La permission, les instances et les reproches de sa femme étant restés infructueux, aussi bien que les menaces de son patron, l'odieux trio fut unanimement d'avis qu'en sommetant le pauvre homme à la torture judiciaire, on finirait par le faire céder.

A mon des associés ne voulait croire que le voleur, d'un prix inestimable pour lui, fût soustrait définitivement de ses mains, et tous se refusaient bien plus encore à admettre qu'il fût capable de se laisser dénoncer et martyriser avec sa famille pour rester honnête.

Le lecteur sait pourtant qu'il était sincère en déclarant qu'il n'était plus en son pouvoir de restituer le parapluie qui n'était substitué à lui dans la garde de ce dépôt, et que, d'ailleurs, l'eût-il pu, il ne l'aurait pas voulu.

Ce point réglé, Cambrai se fit pas fâché de retomber sur le baron, qui, loin de faire de meilleure besogne, n'avait pas mieux réussi dans la poursuite du tome déposé chez son neveu, et, malgré tout l'argent qu'il avait reçu n'avait fait qu'irriter et éclairer un ennemi assez redoutable que Léonard Dorbans.

Sur cet objet, plus tard être encore que sur le premier, nous donnerons à juger et maître Portin et Dorvin.

Saint-Valier les laissa dédaigneusement aller leur train, grâce à ses opérations sur les équivoques de la fortune de Jean de Rozolles, il n'avait pas besoin de leurs largesses pour le moment. Mais quand le moment fini.

—Voyez m'amène, dit-il. Il semble, en vérité, que je me croise les bras, pendant que vous prenez toute la peine, et que je ne repose sur vous seuls de soin de mener à réussite une entreprise

POUR MOBILE, DIRECTEMENT.

Ligne Morgan — Steamers de la Malle des Etats-Unis.

SERVICE JOURNALIER.

Le fret sera reçu à des prix réduits selon le nouveau tarif.

Départ, LUNDI, le 26 Novembre, à l'arrivée du chemin de fer Pontchartrain.

POUR MOBILE DIRECTEMENT, le steamer neuf

LOUISE,

en fer, à hélice premion et à cabes, capitaine Jos. Hopkins, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, avec la malle des Etats-Unis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS,

Au coin des rues Camp et Commune.

26nov—2

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LAVACA.

—Steamers de la malle des Etats-Unis.—

Ligne de Morgan.

Départ, MARDI, le 27 novembre, à huit heures du soir.

Passage à la cabine pour Galveston: $15

Le frêt pour Galveston sera reçu à moitié des prix indiqués sur les cartes.

Frêt pour Lavaca et Indianola prix à 25 0/0 au-dessous des tarifs réguliers.

Le frêt pour Lavaca sera livré sans frais d'allège.

Pour Galveston, Indianola et Lavaca, le steamer en fer à hélice premion et à cabes

J. C. HARRIS,

commandant J. B. Lockwood.

partira à la date ci-dessus, du pied de la rue St-Joseph.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS, agent,

25 nov. Au coin des rues Camp et Commune.

POUR VERA-CRUZ.

Le premier steamer après le Nenora.

Le steamer anglais MEXICO, de première classe, capitaine G. W. Poindexter, reçoit ce moment du fret au poteau 26, Premier District, et partira positivement le DIMANCHE 2 décembre, à huit heures du matin.

Pour reste de frêt ou passage, s'adresser à

H. S. HALL & Co.,

25 nov—10j Rue Peydras No. 30.

Ligne de steamers de la Havane et de la Nouvelle-Orléans, de Spofford, Tileston & Co.

Départs réguliers pendant la saison.

Le steamer favori

TRADE WIND,

Commandant Arthur Champion,

partira pour la Havane, directement, MARDI, 28, du courant, à 5 heures du soir, de son wharf, au poteau 19, Premier District.

Pour frêt ou passage (excellents aménagements), s'adresser à

D. DOWD, agent, rue Peydras, No 110,

20 nov J. M. MORALES & Co., agents à la Havane

Pour MANDEVILLE et MADISONVILLE, tous les jours, excepté le Dimanche.

Et pour COVINGTON, tous les Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis.

Départ de COVINGTON le LUNDI matin.

Le steamer

ELLA MAY,

De la malle, à hélice premion, à cabes et fin marchant, partira à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin du chemin de fer Pontchartrain.

Le SAMEDI, le steamer partira à l'arrivée du convoi de midi.

LOUIS FRIGÉRIO JR.

20 oct—1m No 38, rue de Chartres

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.

LIGNE DU "STAR."

VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

| | | | |
|---|---|---|---|
| MORNING STAR | 2500 tonneaux | Nelson, comm. |
| GUIDING STAR | 2600 " | Berry, " |
| MISSISSIPPI | 2200 " | Sumner, " |
| MERRIMACK | 2200 " | Vantier, " |
| HAVANA | 2000 " | Whitman, " |
| MONTEREY | 1600 " | Edwards, " |
| MARIPOSA | 1600 " | Quick, " |
| MATANZAS | 1400 " | —— " |
| MISSOURI | 1400 " | Hudson " |

Le vapeur

MISSISSIPPI,

Sumner, commandant,

Partira DIMANCHE, 25 novembre 1866, à 7 h. A. M. du wharf de la Compagnie, en face de la place Jackson.

Il sera suivi de

MORNING STAR.

On reçoive du frêt pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix du frêt et du passage seront aussi raisonnables que possible.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

WILLIAM CREEVY, agent,

15 août wharf de la Compagnie, en face de la place Jackson. C. K. GARRISON, président, No 5, Bowling Green, New-York.

Seule ligne directe pour la France

Service des Paquebots Poste, de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord:

VILLE DE PARIS.....Burmont.....Samedi 1er déc
EUROPE.....Lamarie.....Samedi 15 déc.
St-LAURENT.....Surbled.....Samedi 29 déc.
PEREIRE.....Derbesse.....Samedi 12 janv.

Prix du passage en or.

Première classe, $150. Seconde classe, $90, y compris le vin de table pour l'une et l'autre classe.

Les steamers de cette ligne n'admettent pas de passagers d'entrepont.

Les passagers qui ont l'intention de débarquer à Brest, seront pourvus des coupons de billets de chemin de fer, moyennant $5 pour les premières classes, et $3 pour les secondes.

Bons soldeurs gratuits.

Pour plus de détail s'adresser à

OZO. MACKENSIE,

agent, St Helenge

A la Nile-Orléans, V. PERRILLIAT, 127 Commune, et H. Parfet, 12, Boulevard des Capucines, Grand Hôtel; Au Havre, chez William Iselin & Cie.

Les personnes voulant partir pour France peuvent obtenir les billets de passage, sans aucun supplément, chez graphier à New York, en s'adressant à M. V. Perrillat 127 rue de la Commune.

POUR VERA CRUZ.

Le steamer SONORA, arrivé de Vera Cruz, partira pour le même port le 1er décembre.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

VICTOR PERRILIAT, agent,

20 nov—au 1er déc rue de la Commune, No. 127.

Pour Bordeaux—Départ le 28 courant,

La barque française BORDELAISE, capitaine Brele, partira pour Bordeaux le 28 courant.

Pour passage, ayant de magnifiques aménagements, s'adresser au capitaine à bord ou à

LEISY & LORBER,

13 nov—10 f consignataires, 10 Carondelet.

POUR BORDEAUX.

La barque française EDOUARD ayant la totalité de son chargement engagé, partira pour Bordeaux prochainement.

Pour passage, ayant de magnifiques aménagements de cabine, s'adresser à bord au capitaine, ou à

LEISY & LORBER, consignataires,

10, rue Carondelet.

14 nov—10f

POUR RIO JANEIRO. Départ: le 5 décembre positivement.

Le goélette anglaise FAVORITE, capitaine ——, partira comme ci-dessus, ayant une grande partie de sa cargaison engagée et plusieurs passages; ceux dernièrement pris de régler leur passage avantie le 1er décembre, et ceux qui désirent partir devront prendre avant leur passage engagé avant le jour, car aucune application pour passage ne pourra être reçues après le 1er décembre.

Pour balance de frêt ou passage, s'adresser chez

J. M. ORIOL,

10 nov 35, rue Natchez.

POUR LE HAVRE.

Partant vers la fin de mois.

La cavire américaine de première classe MERCHANT, capt. Sprague, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord au poteau 16, Troisième District ou à H. BUDDENSOLL,

7 nov 175 Common street.

Paquebot régulier pour la Rivière Rouge.

Le GRACE, capt. S. W. Hammond, partira pour Alexandrie, Natchez, Vicksburg, Grand Ecore, Marbin, et autres, LUNDI, 26 du courant, à 5 heures de l'après-midi. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou

SINDTA ADAMS,

20 nov—1f ou DONOHUE & WINBURN.

PAQUEBOT REGULIER DE LA COTE ET DU BAYOU LAFOURCHE.

Le beau bateau neuf ALONE, capitaine Louis Parenton, commis J. J. Labarbe, partira régulièrement pour Thibodeaux, Napoléonville, Plaisance, Donaldsonville et tous les ports intermédiaires du Bayou Lafourche et de la côte. Pour frêt ou passage s'adresser à bord.

ou à M. MEYNIER Jr, agent.

N. B.—Le ALONE ayant conclu les arrangement nécessaires, prendra tout les jours du Bayou. Thos

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.—Départ tous les MARDIS, à 10 heures du matin, et tous les Vendredis à 5 heures du soir.—Le bateau à vapeur J. M. SHARP, capitaine A. Dupas, commis Jos. Duffene, pour Thibodeaux, Plaisancourtville, Napoléonville, Donaldsonville et tous les débarcadères intermédiaires de la Côte.

Chaque samedi.—Attention particulière pour les passagers et le frêt de la Côte. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à J. S. KELF, rue Tchoupitoulas, Nos 4, Virginia C. Dentosi, agent pour les annonces.

Le J. M. SHARP se rendra régulièrement à chaque voyage avec le steamer THOS FOWELIN, et partira du Bel jusqu'à Lockport. 17nov—1m

Bateau de Vicksburg, Natchez et la Nouvelle-Orléans, portant la malle des Etats Unis.—Départ TOUS LES MARDIS, A CINQ HEURES DU SOIR—Le magnifique bateau neuf Robert E. Lee, capitaine Jno. W. Cannon, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le Robert E Lee prendra du fret et des passagers pour la rivière Yazoo et donnera le privilège du recombarquement à Vicksburg, dans le rapport du comfort, de la rapidité et de la sécurité, ce bateau n'est surpassé par aucun des bateaux des rivières de l'Ouest ou du Sud. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord. 18nov—1m

POUR LES OPELOUSAS.

Départ tous les MERCREDIS, à 5 heures du soir.

POUR LES OPELOUSAS—Le beau et rapide VICTORY remplacant le J. D. HINDE, sera de cette fashionable tirant d'eau, capitaine O. Hinckley, commis M. Kenison, partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus pour Washington, Fort Barre, Pembouchure du Bayou Rouge, Mammouth et tous les ports intermédiaires de la rivière Atchafalaya et le Bayou Courtableau. Le VICTORY a été selon pour prendre la place du J. D. HINDE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

J. E. CARLIN, rue de la Vieille Levée, No 32,

J. S. FASAUD, agent pour les annonces, rue Front, 25

6nov—1m

### Champagne Moet & Chandon.

ANTOINE OECHS,

72 OLD STREET.....NEW YORK.

Seul agent, aux Etats-Unis et aux Canadas, pour la vente de

| | | |
|---|---|---|
| SILLERY | Moet & Chandon, première qualité. | |
| FLEUR DE SILLERY | do | |
| VERZENAY | do | |
| GRAND VIN ANGLAIS | do | rôt sec. |
| GRAND VIN IMPÉRIAL | do | cachet vert. |

AVANT commencé le commencement pour la vente de cet célèbre VINS dans l'Etat de la Louisiane, nous pouvons prêts à en fournir en commerce aux prix de Philadelphie et New York, n'importe que le coût du transport. Nous sollicitons en même temps des ordres d'importation, avec détention et entrepôt, en cas de cas échéant. Ces vins sont bien connus et le commerce peut être assuré que la Maison fera prix aux strictement suivie dans toutes les circonstances.

G. H. BAYLY & CO.,

nov—6m Rue de la Commune, No 61.

La Presse Beater,

POUR LE COTON, LA MOUSSE, LE FOIN, &c.

CETTE incomparable presse dont le force égale celle des meilleures presses en coton de Commercial Alley et de la rue St-Charles. Il est capable de donner plus grande et beaux balles ayant chacune vingt pieds de large sur trente pieds de long, de manière à pouvoir se coucher et emballeté pourvus d'eau.—A louer également le premier qui est en cours de construction pour le compte du public. Le tout convient très bien pour un club ou une réddition. Le bâtiment étant situé dans une partie centrale, pris le rue St-Charles. Pour plus de détails, s'adresser

M. PESANT,

Rue Carondelet, No 5.

AVIS.

LE SMITH & BELL, pour commencer de chambrée, JOHN P. BELL,

J. MILTON BELL.

Bureau, au coin des rues Carondelet et Gravier

25 oct—3 m.

Marchandises Sèches en Gros.

Le plus Grand Assortiment, et le Stock le meilleur marché en ville.

La Maison LOEB SIMON & Co.,

86.....CANAL.....86

INFORME sa clientèle française et les marchands en général, qu'elle vendra son stock aux plus bas prix du marché et à des conditions très raisonnables.

M. ALLIBERT, employé autrefois dans la maison North, Duthil & Co, et Geo. Bemche & Co., est maintenant dans notre maison et invite son amis et son nombreuse clientèle à le patronner.

17 oct—3m

MAISON RIVERA,

158 . rue Royale . 158

Les soussignés à l'honneur de faire savoir aux nous avez habitués de la maison et au public en général qu'il vient de recevoir de Paris, par l'intermédiaire de M. Rivera,

Un bel assortiment de bijouterie française

en or et en argent, tel que:

BOUCLES D'OREILLES, dernier genre;

CHAINES, COLLIERS, CHAINES de montres, MONTRES, BAGUES DES CROIX, TABATIERES, MÉDAILLES, HOCHETS pour enfants, montre sacre, &c. &c.

Ainsi qu'un grand assortiment de bijouterie de relief et de nouveaux articles de ce genre, fins et ordinaires.

Le tout sera vendu à des prix très modérés.

Le soussigné se recommande aux familles, particulièrement pour le percement d'oreilles et la monture de chapelets en or et en argent.

Pour F. R. RIVERA.

27 oct—1m J. B. DESANOLES, a. cnt.

Savon! Savon! Savon!

McROBERTS & DICK,

Fabricants de savon,

Fabrique, au coin des rue Liberté et Jackson, Nouvelle-Orléans.

Ont ouvert un dépôt de leur

FABRIQUE DE SAVON STAR,

Au No. 42 de la rue Gravier, entre Nile-Levée

Ils fournissent au

commerce de la ville,

et d'différentes marques de leurs excellents

Savons de famille,

SAVON STAR, patenté, prosca, SAVON NO 1, SAVON EXTRA de FAMILLE,

*Savon Palm,*

Que ne surpassent pas en qualité détergentes, les savons des fabriques du Nord, de l'Ouest ou du Sud.

2 nov—1 m

MAISON ET MAGASIN A LOUER.

Un magasin en brique et 3 trois étages, No 84 de la rue de l'Union, en face de Commercial Alley et de la rue St-Charles. Il est en bonne condition, avec grande et beaux salons ayant chacunes vingt pieds de large sur trente pieds de long, de plus deux bons à coucher et un blanchisserie d'eau.—A louer également le premier et second étage du magasin, ensemble ou séparément. Le tout convient très bien pour un club ou une réddition. Le bâtiment étant situé dans une partie centrale, près de la rue St-Charles. Pour plus de détails, s'adresser

M. PESANT,

Rue Carondelet, No 5.

AVIS.

LE soussigné est formé une société sous le nom de SMITH & BELL, pour commencer de chambrée.

JOHN P. BELL,

J. MILTON BELL.

Bureau, au coin des rues Carondelet et Gravier

25 oct—3 m.

A LOUER.

A partir du 1er octobre, le second étage de la belle maison située au coin de Commercial Alley et de la rue St-Charles. Il se compose de deux grands et beaux salons ayant chacunes vingt pieds de large sur trente pieds de long, de plus deux bons à coucher et un blanchisserie d'eau.—A louer également le premier et second étage du magasin, ensemble ou séparément. Le tout convient très bien pour un club ou une réddition. Le bâtiment étant situé dans une partie centrale, près de la rue St-Charles. Pour plus de détails, s'adresser

M. PESANT,

Rue Carondelet, No 5.

AVIS.

Les soussignés ont formé une société sous le nom de SMITH & BELL, pour commencer de chambrée.

JOHN P. BELL,

J. MILTON BELL.

Bureau, au coin des rues Carondelet et Gravier

25 oct—3 m.

Marchandises Sèches en Gros.

Le plus Grand Assortiment, et le Stock le meilleur marché en ville.

La Maison LOEB SIMON & Co.,

86.....CANAL.....86

INFORME sa clientèle française et les marchands en général, qu'elle vendra son stock aux plus bas prix du marché et à des conditions très raisonnables.

M. ALLIBERT, employé autrefois dans la maison North, Duthil & Co, et Geo. Bemche & Co., est maintenant dans notre maison et invite son amis et son nombreu